LeJournal desArts.fr

VENTES AUX ENCHÈRES

Les ventes aux enchères pendant Art Basel ont bondi de 57 %



PAR MARIE POTARD · LEJOURNALDESARTS.FR

LE 28 OCTOBRE 2026 - 675 mots

PARIS

Les vacations ont totalisé 301 millions d'euros, portées par les collections Schlumberger et Durand-Ruel et par Claude Monet.



Paul Gauguin (1848-1903), *Breton et Bretonne au Pouldu*, 1889, huile sur toile, 59 x 73 cm.
© Artcurial

Après les bons résultats de Londres pendant Frieze (+ 63 %), les ventes organisées en marge d'Art Basel Paris confirment la dynamique de cette saison automnale. Christie's, Sotheby's, Artcurial et Phillips - laquelle organisait pour la première fois des ventes à

Paris et a récolté près de 5 millions d'euros - ont totalisé 301,1 millions d'euros frais compris, en hausse de 57 % sur un an. Si le montant total progresse nettement sur un an, les enchères sont ainsi restées dans l'ensemble conformes aux attentes des opérateurs.

Cette progression a été portée par les collections Schlumberger et Durand-Ruel, avec Claude Monet en tête d'affiche : tous les lots ont été vendus et plus de la moitié ont dépassé leur estimation haute. Les autres vacations ont affiché un bilan plus contrasté. Malgré 91 % de lots vendus, la vente du soir de Christie's est restée, au marteau, 12 % sous l'estimation basse globale ; la vacation surréaliste de Sotheby's se situait 27 % en deçà, avec 81 % de lots vendus. Des résultats qui témoignent d'un marché actif mais sélectif, où les grandes provenances constituent un puissant moteur.

Chez Sotheby's, qui a récolté 137,7 millions d'euros en trois ventes, la collection Jeanne Schlumberger a totalisé 74,5 millions d'euros le 22 octobre. *Iris*, 1924-1925, de Monet, a concentré à lui seul les deux tiers du résultat : il a été adjugé 43 M€ au marteau, soit 50 M€ avec frais, à un collectionneur asiatique. *« Six enchérisseurs, 45 minutes, 50 millions d'euros et un nouveau record pour une œuvre d'art vendue aux enchères en France »*, a résumé Thomas Bompard, vice-président de Sotheby's France.



Accrochage du lot phare de la vente La Collection Schlumberger, l'*Iris* de Claude Monet chez Sotheby's en octobre 2026.

© Sotheby's

Un record à relativiser : corrigé de l'inflation, ce prix se situe derrière ceux des *Noces de Pierrette*, de Picasso, vendues en 1989, et de *Tête* de Modigliani, en 2010. Néanmoins, *« parmi les peintres impressionnistes, Monet est le seul qui continue à susciter des enchères au plus haut niveau »*, a observé Thomas Seydoux, conseiller en art impressionniste et moderne, soulignant une demande américaine comme asiatique. Du même artiste, *Saule pleureur* ou *L'Arbre de feu* a obtenu 9,7 M€. *La Cueillette des prunes* de Bonnard a atteint 2,5 M€ - un record français pour le peintre - tandis que *Rêve d'Orient* de Gustave Moreau établissait à 1,4 M€ un record pour une œuvre sur papier de l'artiste.

Trois œuvres de jeunesse de Cézanne, estimées ensemble 1,4 à 2 M€, ont toutefois été retirées de la vacation. Ces fragments du décor du Jas de Bouffan, classés trésors nationaux, font l'objet de discussions entre les héritiers et la ville d'Aix-en-Provence, qui envisage leur acquisition pour le musée Granet.

Chez Christie's, dont le total des 4 ventes s'élève à 137,6 millions d'euros, les 27 œuvres de la collection Durand-Ruel ont réuni 42,1 M€. *« La provenance Durand-Ruel a joué un rôle déterminant dans ces résultats exceptionnels »*, a souligné Antoine Lebouteiller, vice-président de Christie's France. Là encore, Monet arrive en tête avec *Bord des falaises à Pourville*, vendu 12,8 M€, devant J*eunes Filles au bord de la mer* de Renoir, à 5,8 M€. Un *Verger* de Sisley a établi un record français pour l'artiste à 3,7 M€. Au total, les six Monet proposés dans les deux collections ont réuni plus de 82 M€.

Pour Thomas Seydoux, l'association des garanties financières et de l'effet collection reste essentielle *« dans un marché porteur mais sans grande profondeur, c'est-à-dire où les acquéreurs demeurent peu nombreux »* : les premières rassurent les vendeurs, le second les enchérisseurs. Cette vigueur favorise aussi le retour de vendeurs souhaitant *« profiter de cette fenêtre de tir avant qu'il ne soit trop tard »*, à l'image de Jeff Koons et du collectionneur Al Thani, qui proposent des œuvres de leurs collections en novembre.

Artcurial a refermé le bal samedi 24 octobre avec un total de 20,9 millions d'euros en trois ventes. En tête des enchères, *Breton et Bretonne au Pouldu* de Gauguin a atteint 2,6 millions d'euros. La vente de la collection Louis Grandchamps des Raux a, quant à elle, rapporté plus de 7,6 M€. Parmi les œuvres dispersées, *La Petite Fenêtre* de Pierre Bonnard a atteint 1,4 M€.

Prix avec frais, sauf mention contraire ; estimations hors frais.

THÉMATIQUES Ventes aux enchères